



Chronique du 5 juillet 2014
« Quand souffle le vent du Nord » mis en scène par Judith Wille au
Théâtre La Luna.

Quand souffle le vent du Nord... Il emporte les émotions de tous les spectateurs. Il égare aussi les messages électroniques d'Emma Rothner, qui pensant résilier son abonnement à son journal, les envoie par erreur à Léo, un parfait inconnu dans l'univers virtuel du Web... Un inconnu mais seulement pour un temps. Démarre ainsi une correspondance qui s'étend sur plusieurs mois au cours de laquelle Emmi et Léo apprendront à se connaître et se transformeront au contact l'un de l'autre.

La pièce est un **crescendo haletant mais sans jamais être oppressant** ; au contraire, elle est pétillante et drôle. La scène n'est pas alourdie de décors. Toute l'ingéniosité de la scénographie s'exprime en fait dans un jeu de construction fait de tables disposées alternativement pour former une chambre à coucher, un salon, un fauteuil. En somme, cette pièce est un pari : le pari de transporter le spectateur dans deux lieux différents, en même temps, sur la même scène. Et ça marche ! **La scénographie permet réellement de créer deux espaces distincts**, éloignant les deux excellents comédiens Caroline Rochefort et Stéphane Duclot tandis qu'ils parlent à quelques mètres l'un de l'autre ou que leurs mains pourraient presque se toucher. **Le résultat est réussi** : ils **conduisent l'imagination** des spectateurs mais **laissent toujours libre court à l'imaginaire** de chacun.

Les espaces se brisent et la relation s'intensifie à mesure que l'éventualité d'une rencontre réelle devient plus évidente. Alors, le texte questionne la perpétuelle création de soi au contact de l'autre : Léo a-t-il dévoilé la vraie Emma, qui se serait oublié pendant des années ? Ou au contraire, Emma est-elle devenue épisodiquement Emmi, cette personne qu'elle n'est uniquement qu'avec Léo ? Non seulement cette pièce aborde **l'exploration amoureuse** mais elle y insère **la particularité du contact virtuel**, qui rapproche les esprits... mais uniquement les esprits ; c'est tout le dilemme mis en scène par Judith Wille : comment ne pas décevoir *l'autre* virtuel au moment de la rencontre ? **Délicieusement poétique**, *Quand souffle le vent du Nord*, joué tous les jours **est à ne pas manquer**.

Théâtre La Luna ; 12h45 ; Cie du Talon Pourpre.

Frédéric Folliet